

SOMMAIRE



PARTIE 3

ATELIER **QUI VEUT ALLER LOIN MÉNAGE SA POSTURE**

L'ERGONOMIE EN ÉLEVAGE PORCIN _____ 70

PAR PATRICE BARBIER - CONSEILLER PRÉVENTION DES RISQUES PROFESSIONNELS - MSA



ATELIER
**QUI VEUT ALLER LOIN
MÉNAGE SA POSTURE**

L'ERGONOMIE EN ÉLEVAGE PORCIN

PATRICE BARBIER

Conseiller prévention des risques professionnels,
MSA, Vannes, France.

L'ergonomie : de quoi parle-t-on ?

Souvent réduite à caractériser le confort d'un équipement (siège ergonomique) ou la maniabilité d'un outil (seringue ergonomique), l'ergonomie recouvre un champ plus large dans la prévention des risques professionnels.

Le terme « ergonomie » provient du grec « **ergon** » (travail) et « **nomos** » (loi, connaissance, savoir, règle). Cela signifie littéralement « **connaissance du travail** ». L'ergonomie est donc une discipline basée sur une approche scientifique des situations de travail.

Son objet d'étude est principalement de décrire et d'analyser les **besoins et attentes des travailleurs, leurs caractéristiques (physiques, mentales) et l'activité réelle** qu'ils mettent en place pour atteindre leurs objectifs.

Un principe fondamental de la démarche ergonomique est de constater et d'analyser les écarts entre le **travail prescrit** (ce qui est demandé à l'opérateur = la TÂCHE) et le travail réel (ce qu'il fait pour réaliser la tâche = l'ACTIVITÉ). C'est dans le travail réel que se produisent les aléas, les accidents ou les atteintes à la santé physique et mentale.

L'ergonomie se caractérise donc par une démarche centrée sur le travailleur qui le place au coeur de la conception des composantes du travail (matériels, milieu, relations entre les individus...).

La vocation finale de l'ergonomie est de **faciliter et d'enrichir le travail de l'individu tout en participant à la performance de l'entreprise en améliorant l'efficacité du système de production** (figure 1).

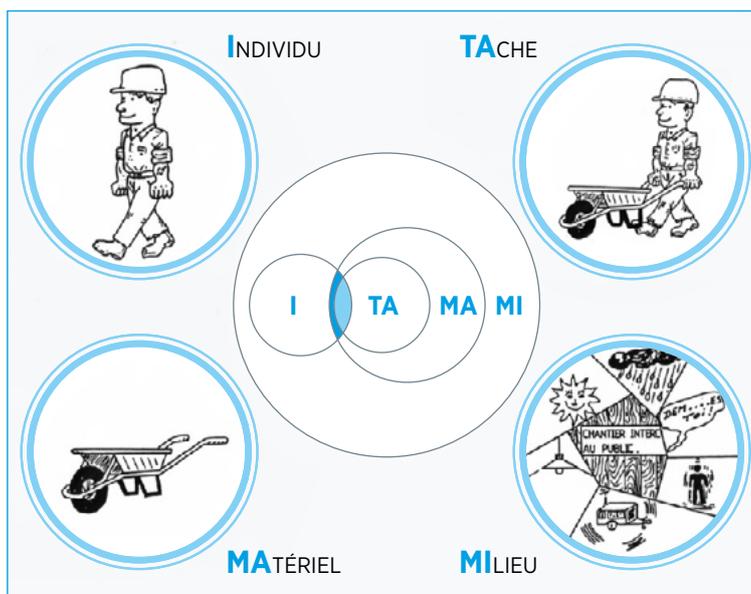


Figure 1. Éléments du système de production.

L'ergonomie est l'un des neuf principes généraux de prévention dont la finalité est d'adapter le travail à l'homme (et non l'inverse).

L'approche du travail par l'ergonomie est particulièrement utile dans la conduite d'un projet de transformation du travail (exemple : création ou extension d'un bâtiment d'élevage, introduction de nouvelles technologies...).

L'ergonomie participe à transformer le travail de manière à ce que les salariés puissent construire une vie de qualité au travail.

La déclinaison de l'ergonomie en élevage porcin

En considérant les principes énoncés précédemment, une démarche ergonomique et participative (implication des salariés) est un passage nécessaire pour transformer le travail avec le double objectif de préservation de la santé et d'amélioration de la performance de l'entreprise.

Le choix des solutions sera toujours le résultat d'un compromis entre les possibilités techniques, organisationnelles et financières.

Action sur le matériel

Le travail en élevage engage fortement le corps. Le lavage et les soins aux porcelets en maternité sont les tâches citées comme étant les plus pénibles physiquement (enquête MSA 2013).

DES MATÉRIELS EXISTENT POUR RÉDUIRE LES SOLlicitATIONS DORSALES ET ARTICULAIRES :

- Chariot de soins avec porte outils (figure 2) ;
- Outils miniaturisés (meule pneumatique ou électrique) ;
- Gâchette souple de lance haute pression ou buse de lavage fonctionnant à pression modérée ;
- Portillon d'accès de la cage maternité ;
- Chariot compact d'évacuation d'animaux morts... (figure 3)



Figure 2. Chariot de soins.



Figure 3. Chariot électrique à cadavre.

Action sur le milieu

Le milieu est constitué par l'environnement spatial (les locaux de production) et les conditions d'ambiance (bruit, poussière, polluant gazeux...)

L'AMÉLIORATION DOIT ÊTRE APPRÉHENDÉE EN AMONT DE LA CONSTRUCTION ET CONCERNE :

- La largeur des couloirs d'intervention (figures 4 et 5) ;
- Le raccourci et l'homogénéité des circuits de déplacement des animaux ;
- Système de ventilation et d'épuration des polluants ;
- Système de raclage des déjections pour réduire le taux d'ammoniac ;
- Canalisation fixe de lavage...



Figure 4. Passage possible à côté du chariot.

Action sur le bien-être mental

Le bien-être au travail ne se résume pas qu'à une prise en compte physique.

Chaque individu investit une partie de soi au travail pour obtenir la reconnaissance à la fois de son responsable mais également de ses collègues (les pairs).

Cet investissement personnel n'est possible que si le travailleur a le sentiment de faire un travail utile et beau. Or ces deux jugements doivent être qualifiés aussi par l'entourage du travailleur (encadrement et collègues) pour qu'ils aient une fonction protectrice contre les troubles psychosociaux (RPS).

Pour que cette reconnaissance par le travailleur lui-même et les autres soit possible, le dirigeant doit donc organiser la répartition du travail en évitant d'enfermer les travailleurs dans des tâches monotones et isolées. Des moments de travail en commun doivent être prévus pour créer la coopération.

Dans son management, l'éleveur dirigeant doit également donner de l'autonomie à chaque collaborateur, s'il veut en retour obtenir leur confiance et leur engagement. C'est aussi un signe de reconnaissance. ■



Figure 5. Fosse d'intervention surbaissée